Chère Anne,

Je te revois les matins lorsque j'emmenais les enfants à l'école et que tu partais pour ta journée de travail.

Elle commençait tôt et finissait souvent tard!

Alors parfois, on échangeait quelques mots brièvement, et parfois, on ne se faisait qu'un signe, car ta journée, en fait, avait déjà commencé!

Tu étais tellement passionnée par ton travail!

A côté de ça, avec de grands sourires, tu nous faisais coucou avec tes gants de jardinage quand tu faisais le jardin avec Jean Marc le week-end.

Je pense que je garderai en souvenir :

- L'intensité de ton regard, tellement profond,
- Cette fragilité sous-jacente que tu cachais si bien, mais qu'on arrivait parfois à entrevoir,
- Mais surtout, nous garderons en souvenir ces grands éclats de rire avec lesquels tu ponctuais nos si bons moments entre voisins.

Pascal